

TABLEAU DE BORD

LES VENTES PAR SECTEURS AU 2^e TRIMESTRE 2010

Indicateur Livres Hebdo/I+C

POURSUITE DE LA BAISSSE DES VENTES

La jeunesse a échappé à la crise

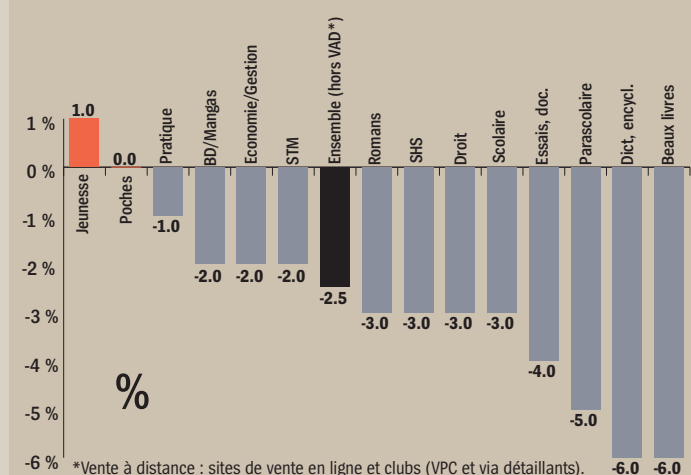
Au deuxième trimestre 2010, alors que les ventes en valeur (hors vente à distance) étaient encore en diminution par rapport au deuxième trimestre 2009 (de l'ordre de 2,5 %), **seule la jeunesse a connu une légère amélioration.**

Les poches et les livres pratiques sont demeurés au-dessus de la moyenne du marché. Les BD et mangas, les ouvrages d'économie et de gestion, ainsi

que ceux de sciences, techniques et médecine ont évolué de la même façon que l'ensemble du marché.

Parmi les secteurs délaissés, on retrouve les beaux livres et livres d'art, les dictionnaires ainsi que les ouvrages scolaires et parascolaires. A noter que la littérature générale (fiction et documents) éprouve de plus en plus de difficulté à se maintenir au niveau de la moyenne du marché.

LES VENTES PAR SECTEURS AU 2^e TRIMESTRE



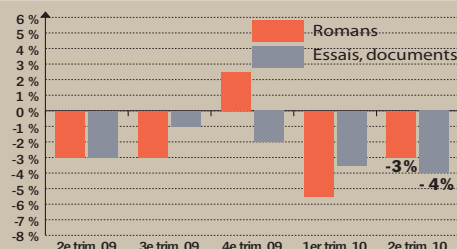
ROMANS/ESSAIS, DOCUMENTS

Les ventes de romans sont demeurées nettement en retrait au deuxième trimestre 2010, pour atteindre une baisse de 3 % par rapport au printemps 2009, déjà mal orienté.

La baisse a été générale mais elle a été plus sensible dans les librairies de 2^e niveau et les hypermarchés.

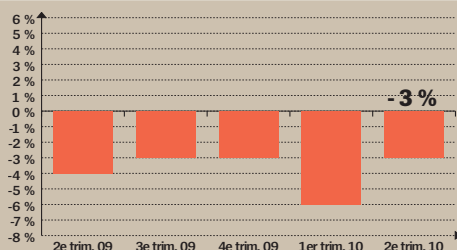
Les essais et documents ont connu également un printemps difficile avec un nouveau recul de l'ordre de 4 % entre le deuxième trimestre 2010 et le deuxième trimestre 2009.

Comme pour la fiction, les librairies de 2^e niveau ont accusé un repli nettement plus marqué que les autres circuits.



SCIENCES HUMAINES

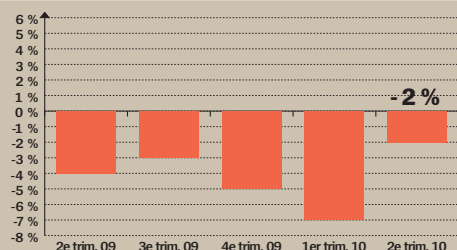
Au printemps, les ventes d'ouvrages de sciences humaines ont enregistré un nouveau recul de l'ordre de 3 % à un an d'intervalle. Cette dégradation a concerné l'ensemble des professionnels du livre mais surtout les librairies de 2^e niveau (-8 %).



SCIENTIFIQUE, MÉDICAL

Mal orientées depuis plusieurs trimestres, les ventes d'ouvrages scientifiques et médicaux se sont effritées de façon moins marquée que précédemment : -2 % à un an d'intervalle.

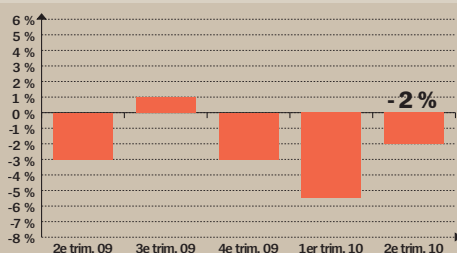
Le repli a été généralisé même au sein des circuits les plus concernés : grandes surfaces culturelles et les librairies générales 1^{er} niveau.



ÉCONOMIE, GESTION

Les ventes de livres d'économie et de gestion se sont de nouveau dégradées. Le repli s'est atténué pour atteindre un niveau proche de -2 % entre le printemps 2010 et le printemps 2009.

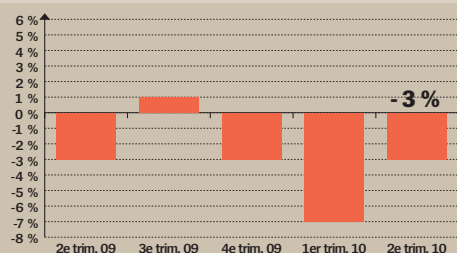
L'ensemble des circuits a enregistré un recul sur ce rayon mais les grandes surfaces culturelles ont constaté une régression plus limitée.



DROIT

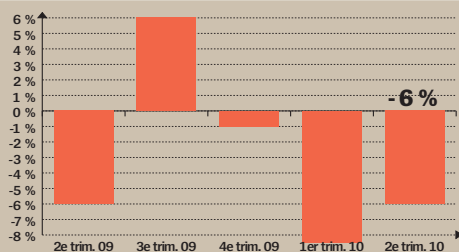
Comme pour les autres ouvrages techniques, les ventes de livres de droit se sont dégradées au cours du deuxième trimestre 2010 : -3 %, comparées au deuxième trimestre 2009. Ce recul a été constaté sur

l'ensemble des circuits de distribution, mais surtout les hypermarchés et les librairies de 2^e niveau.



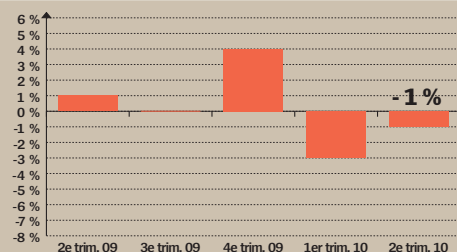
BEAUX LIVRES

Le rayon des beaux livres et des livres d'art a connu une nouvelle chute des ventes au printemps : - 6 % par rapport à un deuxième trimestre 2009 déjà à - 6 %. Les librairies de 2^e niveau, et surtout les hypers ont connu les plus grosses dégradations des ventes. Les grandes surfaces culturelles, pour leur part, affichaient des résultats en baisse plus modérée.



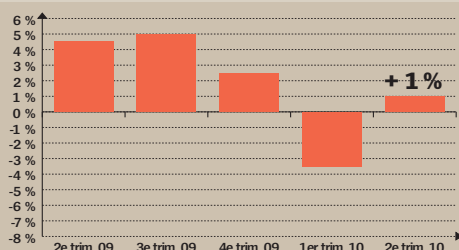
PRATIQUE

Le rayon du livre pratique a limité la casse à un an d'intervalle avec un recul de - 1 % au cours du printemps, après un début d'année plus difficile. A noter que la diminution a concerné surtout les librairies du 2^e niveau. Les grandes surfaces, culturelles et alimentaires, ont enregistré pour leur part une progression de leurs ventes.



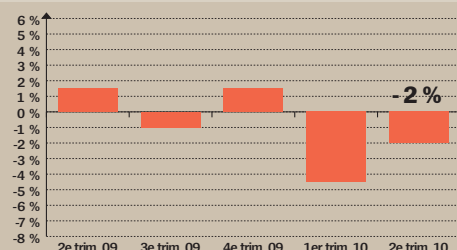
JEUNESSE

Les ventes de livres jeunesse ont été les mieux orientées de l'ensemble des rayons. Elles ont connu au deuxième trimestre 2010 une progression, modérée, de l'ordre de 1 % à un an d'intervalle. Les librairies du 1^{er} niveau apparaissent comme les plus dynamiques de ce secteur.



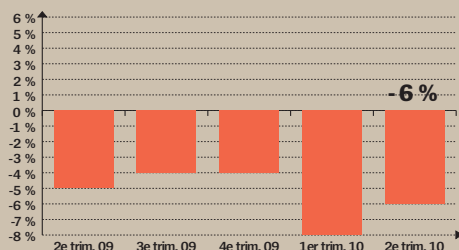
BD

Après un début d'année difficile, le rayon des BD et mangas a accusé un nouveau recul mais plus modéré que précédemment : - 2 %, comparé au deuxième trimestre 2009. Cette orientation provient essentiellement des hypermarchés et des librairies générales du 2^e niveau.



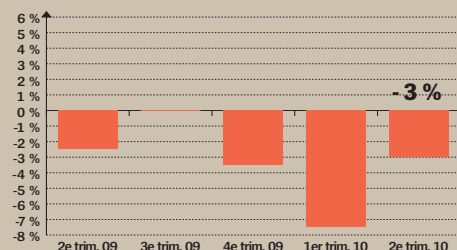
DICTIONNAIRES, ENCYCLOPÉDIES

Comme précédemment, les ventes de dictionnaires et d'encyclopédies ont souffert nettement plus que la moyenne. Tous les professionnels sont touchés assez durement, sauf les grandes surfaces culturelles où la dégradation est plus modérée.



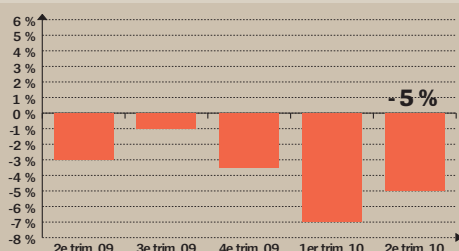
SCOLAIRE

Au deuxième trimestre 2010, le secteur des livres scolaires a connu une baisse de son activité un peu plus limitée qu'il y a trois mois. Elle a atteint - 3 % par rapport au même trimestre de l'année 2009. La baisse du chiffre d'affaires concerne l'ensemble des circuits sans exception, et particulièrement les hypers.



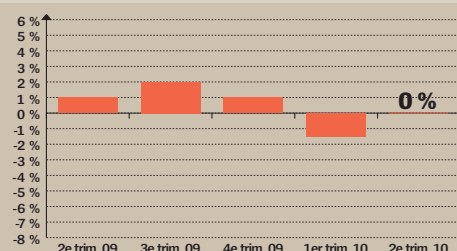
PARASCOLAIRE

De la même manière que le scolaire, le parascolaire a connu un printemps en baisse prononcée mais plus modérée qu'au début de l'année. Le repli a atteint 5 % à un an d'intervalle. Tous les réseaux de distribution sont touchés par cette contraction des ventes, et plus particulièrement les hypermarchés.



POCHES

L'évolution des ventes de livres de poche s'est inscrite à l'identique par rapport à la même période de 2009, ce qui en fait l'un des rayons les mieux orientés du trimestre. Mais les évolutions à un an d'intervalle ont été différenciées selon les circuits : les grandes surfaces culturelles ont enregistré une progression limitée alors que les librairies du 2^e niveau ont été plus en difficulté.



*Vente à distance : sites de vente en ligne et clubs (VPC et via détaillants).

Enquête réalisée par l'Institut I + C pour le compte de Livres Hebdo auprès d'un large échantillon représentatif des librairies générales de 1^{er} niveau, des librairies de 2^e niveau, des grandes surfaces culturelles, des hypermarchés, des clubs via détaillants, des soldeurs et des grands magasins. Les résultats sont établis selon la méthode des quotas pondérés. Précédente enquête : LH 822 du 21.5.2010, p. 38.